

Mittal attaque Arcelor

Articles

Le 1er mars 2006 |



Lakshmi est la troisième fortune de la planète - Photo : Belga

Le 27 janvier dernier, Mittal Steel lançait une OPA sur Arcelor. Le premier groupe sidérurgique mondial veut acheter Arcelor, le numéro deux du secteur, pour 18,6 milliards d'euros. Arcelor réagit. Le bras de fer devrait durer plusieurs mois.

Lakshmi Mittal, roi de l'acier, est la troisième fortune de la planète. Il contrôle Mittal Steel, le premier producteur d'acier au monde. Le 27 janvier, Mittal annonce qu'il veut acheter Arcelor, le numéro deux du secteur. Il propose 28,21 euros par action d'Arcelor. Soit 18,6 milliards d'euros au total. Un prix intéressant : ceux qui possèdent des titres Arcelor pourraient faire un bénéfice de 27% (par rapport au cours du jour de l'annonce de l'OPA). De quoi en faire saliver plus d'un. De quoi aussi alarmer Arcelor, que l'on

voudrait marier de force. Arcelor est né en 2002 de la fusion d'Arbed, d'Usinor et d'Aceralia. Son président, le Luxembourgeois Guy Dollé (deuxième actionnaire avec 4% du capital) repousse l'offre. Ses raisons ? Les deux groupes ont des visions industrielles et des cultures tout à fait différentes. Arcelor fabrique des produits de grande qualité, à haute valeur ajoutée. Mittal Steel fait davantage dans le bas de gamme. Ce secteur est beaucoup plus sensible à une guerre des prix. Arcelor s'appauvrirait si elle était absorbée par Mittal Steel.

La Wallonie veut des garanties sociales

Le principal actionnaire, l'Etat luxembourgeois (5,6% du capital) est d'accord avec le président d'Arcelor : Mittal, c'est non. Les Espagnols d'Aristrain (3,5% du capital) sont du même avis. La Région Wallonne (2,4% du capital) se montre, elle, plus réservée. Mais elle exige, par la voix de son président Elio di Rupo, que les industriels respectent leurs engagements vis-à-vis des syndicats et maintiennent l'activité. Arcelor occupe 13 000 personnes en Belgique. Les syndicats, justement, font corps avec leurs patrons actuels. Ils voient d'un très mauvais œil l'arrivée de Mittal Steel. Sa réputation en matière sociale n'est pas très bonne. Mittal a annoncé, début 2005, que ses travailleurs passeraient de 150 000 à 110 000 avant 2010. Les syndicats ont leur mot à dire. Les salariés d'Arcelor sont le cinquième actionnaire de référence. Ils possèdent 2% du capital.

L'affaire devient très politique avec le cri d'alarme lancé par le gouvernement français. Le premier ministre Dominique de Villepin en appelle, une nouvelle fois, au « patriotisme économique ». Lakshmi Mittal est de nationalité indienne. Il habite au Royaume-Uni et sa société est basée à Rotterdam. Appelée au secours d'Arcelor, la Commission européenne remet les pendules à l'heure. Elle vérifiera que les règles de concurrence sont respectées. Et c'est tout. Inutile de défendre un quelconque **protectionnisme**. C'est le marché qui décidera.

Le profit comme arbitre

Arcelor est fragile. La famille Mittal a plus de 85% de l'entreprise Mittal Steel. Arcelor a un capital extrêmement dispersé. Cela la rend fragile face à une OPA. En effet, les **actionnaires** qui sont opposés à l'OPA de Mittal ont moins de 20% des actions. Le reste est aux mains de nombreux actionnaires. Pour ceux-là, seul le profit qu'ils pourront tirer de leurs placements est important. Mais attention, l'offre de Mittal, ce n'est pas du **cash** à 100%. Loin de là. Le groupe anglo-néerlandais a annoncé, le jour de son OPA, qu'il ne déboursait pas plus de 4,7 milliards en cash. Les 13,9 milliards restants seront couverts par l'échange avec des titres Mittal. Autrement dit, Mittal offrira quatre de ses actions

et 35,25 euros en cash contre cinq actions Arcelor. Echanger de l'Arcelor contre du Mittal, c'est donc faire un pari sur les futurs bénéfices de Mittal.

Une bataille qui ne fait que commencer

C'est sur ce terrain que porte réellement la bataille. Mittal et Arcelor essaient de démontrer que c'est leur projet industriel qui est le meilleur et le plus **rentable**. Pour Arcelor, il s'agit essentiellement de faire monter le cours de son action pour décourager Mittal. Si Mittal doit déboursé trop d'argent, Arcelor espère que Mittal renoncera. Mi-février, les résultats annuels des deux groupes ont été publiés. Cela a plutôt joué en faveur d'Arcelor. En effet le groupe basé au Luxembourg a augmenté son bénéfice net de 66% en 2005. Le bénéfice de Mittal a, quant à lui, baissé de 28,4%. Une première victoire d'Arcelor dans une longue bataille qui ne fait que commencer.